

Être chrétiens en « tenue de service » à Champigny à l'heure du Coronavirus (version 16/3/2020 16h)

Chers frères et sœurs,

Quels repères pour vivre en chrétien au moment où notre pays connaît « la plus grave crise sanitaire depuis un siècle » ?

Invités à lire et relire, ou écouter et réécouter le discours du Président Macron

Je vous invite à lire et relire ce discours au-delà de tous les a-priori partisans. J'en souligne quelques expressions fortes qui peuvent nous éclairer mais je vous invite à lire et relire, écouter et réécouter ce discours, plutôt que de passer des heures à écouter en boucle ce qui ne sert qu'à attiser l'angoisse ou diffuse des informations non vérifiées.

« Cette épidémie qui affecte tous les continents et frappe tous les pays européens est la plus grave crise sanitaire qu'ait connue la France depuis un siècle. Dans l'immense majorité des cas, le Covid-19 est sans danger, mais le virus peut avoir des conséquences très graves, en particulier pour celles et ceux de nos compatriotes qui sont âgés ou affectés par des maladies chroniques comme le diabète, l'obésité ou le cancer. »

« Protéger les plus vulnérables d'abord. C'est la priorité absolue. (...) Elles pourront, bien sûr, sortir de chez elles pour faire leurs courses, pour s'aérer, mais elles doivent limiter leurs contacts au maximum. (...) il conviendra de veiller au respect strict des gestes barrières contre le virus et des recommandations sanitaires. »

« L'autre écueil, ce serait le repli individualiste. Mes chers compatriotes, toutes ces mesures sont nécessaires pour notre sécurité à tous et je vous demande de faire bloc autour d'elles. On ne vient pas, en effet, à bout d'une crise d'une telle ampleur sans faire bloc. On ne vient pas à bout d'une crise d'une telle ampleur sans une grande discipline individuelle et collective, sans une unité. J'entends aujourd'hui, dans notre pays, des voix qui vont en tous sens. Certains nous disent : "vous n'allez pas assez loin" et voudraient tout fermer et s'inquiètent de tout, de manière parfois disproportionnée, et d'autres considèrent que ce risque n'est pas pour eux. J'ai essayé de vous donner, ce soir, ce qui doit être la ligne de notre Nation tout entière. »

« L'autre écueil, ce serait le repli individualiste. Jamais de telles épreuves ne se surmontent en solitaire. C'est au contraire en solidaires, en disant nous plutôt qu'en pensant je, que nous relèverons cet immense défi. C'est pourquoi je veux vous dire ce soir que je compte sur vous pour les jours, les semaines, les mois à venir. Je compte sur vous parce que le Gouvernement ne peut pas tout seul, et parce que nous sommes une nation. Chacun a son rôle à jouer. Je compte sur vous pour respecter les consignes qui sont et seront données par les autorités, et en particulier ces fameux gestes barrières contre le virus. » (...)

« Je compte sur vous, oui, pour aussi aider le voisin qui, lorsqu'il est personnel soignant, a besoin d'une solution de garde pour ses enfants pour aller travailler et s'occuper des autres. (...) Je compte sur nous tous pour inventer dans cette période de nouvelles solidarités. Je demande à ce titre au Gouvernement de travailler avec les partenaires sociaux, avec les associations dans cette direction. Cette crise doit être l'occasion d'une mobilisation nationale de solidarité entre générations. (...) Je compte sur vous toutes et tous pour faire Nation au fond. Pour réveiller ce qu'il y a de meilleur en nous, pour révéler cette âme généreuse qui, par le passé, a permis à la France d'affronter les plus dures épreuves. »

Selon les consignes données par les évêques de l'Île de France en accord avec les autorités civiles

- Aucune réunion.
- Nous nous mettons à votre disposition pour parler tant que c'est possible de se déplacer (en respectant la distance) ou par téléphone

Prendre au sérieux la situation mais en la resituant à sa juste place

- Oui, il y a une crise sanitaire inédite et il faut être sérieux dans les moyens pour en limiter la propagation, parce qu'elle a des conséquences graves pour les plus fragiles.
- Mais remettons les choses à leur juste mesure : tous ne sont pas atteints et l'énorme majorité de ceux

qui le sont, soit n'ont pas de symptômes, soit guérissent facilement.

- Nous ne traverserons pas en « arrêtant de vivre » ou en nous laissant prendre par l'angoisse mais en continuant à bien tenir le rôle social qui est le nôtre, le métier que nous avons, **en respectant strictement les consignes données**, en faisant de ce moment un temps favorable pour réfléchir, prier, faire attention aux autres, écouter et appeler au téléphone en rassurant, faisant attention au voisin seul et ne pouvant pas faire ses courses.

Quel regard de foi ?

Non au recours à la foi fondamentaliste et irresponsable

- Dire qu'il suffit de prier, qu'on est protégé par Dieu et qu'il n'y a pas de mesure de protection à prendre est irresponsable. Jésus ne nous fait pas échapper à la condition humaine, il n'a pas changé les pierres en pains, il ne s'est pas jeté du haut du temple parce que les anges le protégeraient, il n'est pas descendu de la croix.
- Attention à tous les discours qui vont fleurir présentant la crise actuelle comme une « punition divine ». Ils reviennent à chaque catastrophe et sont une piètre manière d'inviter à la conversion, présentant un Dieu vengeur qui n'est pas le Dieu de Jésus-Christ, lui qui donne sa vie pour nous qui sommes pécheurs et qui veille à ne perdre aucun de ceux que le Père lui a donnés, c'est-à-dire tous les hommes, croyants et non croyants, « bons et méchants ».
- Dans le même ordre d'idée, refusons tous les remèdes magiques, les invitations à nous tourner vers telle ou telle personne qui aurait des pouvoirs magiques, les formules prétendues efficaces, les chaînes de prière magiques. Soyons des « adorateurs en Esprit et en vérité » que le Christ appelle dans sa rencontre avec la samaritaine.
- Ne donnons foi qu'aux communiqués « autorisés » (des responsables de l'état) et rejetons absolument toutes les fake news (fausses nouvelles) prétendues bien informées qui circulent. Ne les propageons pas.

Oui à la prière chrétienne et au service des frères

- **Oui à se tourner vers le Christ à la suite des chrétiens de tous les temps, à demander la guérison, la fin de la pandémie.** Marie n'a pas eu peur de se tourner vers son Fils pour lui dire : « Ils n'ont plus de vin ». Elle s'est aussi tournée vers nous en nous disant : « Faites tout ce que Jésus vous dira. »
- **Plus que tout, oui à demander l'Esprit Saint, la force de vivre ce moment en communion profonde avec le Christ et avec tous les hommes en gardant la paix profonde de ceux qui se laissent conduire par l'Esprit Saint** et non par l'esprit de peur, avec la remise à Dieu de ceux qui croient à la résurrection, avec la force de ceux qui se savent appelés à témoigner de l'amour du Christ en toute situation et à se mettre au service des autres, des plus fragiles en particulier.
- A chacun de voir comment il peut être attentif à ceux qui l'entourent dans le respect absolu des règles données.
- **Faisons de ce moment inattendu et non souhaité mais survenant en plein carême un temps favorable** de réflexion, lecture, prière, à ne pas vivre dans le brouhaha des informations en boucle.
- Je vous invite à écouter l'homélie que j'ai prononcée lors de la prière Œcuménique le 24 janvier sur le récit du naufrage de Paul (Actes des Apôtres 27. Prononcée avant cette crise sanitaire, elle est d'une profonde actualité. (Cf. <http://bruno-cadart.com/homelies>)
- **Je redis notre disponibilité pour écouter qui veut** et voir comment porter une réponse adaptée en tenant compte des indications des autorités. Nous rappellerons rapidement ceux qui laissent un message sur nos répondus et vous rendrons visite facilement. Je vous invite à la même disponibilité avec ceux qui vous entourent.

Père Bruno Cadart, curé doyen à Champigny